



# Buxy

DÉCOUVREZ LE CŒUR MÉDIÉVAL  
À VOTRE RYTHME !



[www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com](http://www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com)

Communauté de Communes  
**Sud Côte  
Chalonnaise**  
OFFICE DE TOURISME



Offices de  
Tourisme  
de France





## UN PEU d'histoire !

Avec ses ruelles pittoresques, sa Tour Rouge du XII<sup>e</sup> siècle (vestige de l'enceinte fortifiée), son église Saint Germain, ses maisons anciennes de la rue des fossés notamment, le bourg de Buxy a su garder son cachet médiéval.

Le nom de Buxy vient probablement du latin Buxetum, lieu planté de buis. Au X<sup>e</sup> siècle, Buxy était un bourg important (chef-lieu de la Vicaria Buxiencensi) puis devient, à la fin du siècle, une prévôté dépendant des comtes de Chalon jusqu'en 1237. En effet, c'est à cette date que Jean le Sage, Comte de Chalon, échange avec Hugues IV, duc de Bourgogne, son Comté de Chalon contre trois seigneuries. Buxy fait ainsi parti du duché de Bourgogne jusqu'en 1477 lorsque le Roi de France devient alors personnellement Seigneur de Buxy.

Les fortifications du bourg, dont la Tour Rouge en sont les précieux témoins aujourd'hui, datent de l'époque où les exactions du Comte de Chalon amenèrent le Roi de France Louis VII dans le Chalonais.

La bataille de Buxy, le 14 mars 1471, eut lieu entre les forces royales et duciales. Louis XI, après avoir fait annuler le Traité de Péronne reprend les combats contre le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Il envoie notamment une armée s'emparer de Cluny, Charolles et Paray-

le-Monial, avant de se heurter à la résistance de Buxy. Les Bourguignons sortirent vaincus de ce combat dont les effectifs de chaque armée seraient évalués à environ 4 000 hommes, d'après les estimations approximatives des chroniqueurs. C'est après cette bataille que l'annexion de Buxy est réalisée par Louis XI.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Buxy est coupé en deux, à partir de juin 1940, lorsque la ligne de démarcation est mise en place à la sortie sud du village. Elle sera active durant 3 ans.

**À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le train arrive sur la commune de Buxy. Il la quittera un siècle plus tard pour laisser la place à la première piste cyclable de France : la Voie Verte.**

Outre son patrimoine architectural, Buxy est renommé pour la qualité de sa pierre, un calcaire de la fin du Jurassique. Utilisée, entre autres, pour la reconstruction et exportée dans le monde entier. La pierre de Buxy a été utilisée et magnifiée par le fameux sculpteur, Ivan Avoscan. Vous pouvez admirer une des œuvres de ce dernier, en passant devant la fontaine de la Place du Carcabot.

Autre notoriété de Buxy, l'appellation Montagny que la ville partage avec trois autres villages (Montagny-lès-Buxy, Jully-lès-Buxy et Saint-Vallerin).



## À ne pas manquer !

### VISITE GUIDÉE

De juillet à septembre l'Office de Tourisme, en collaboration avec la Société d'Histoire et d'Archéologie de Buxy, vous propose de découvrir tous les vendredis matin le centre historique de Buxy ! Partez à la découverte du village et de ses anecdotes historiques. Le musée du vigneron, véritable symbole de « l'art de la vigne », cher à notre région, clôturera votre visite.

**Tarif : 5€ par personne / gratuit -12 ans. Durée : 1h30. Réservation obligatoire auprès de l'Office de Tourisme. Visite guidée toute l'année possible sur demande et tous les vendredis à 10h pendant la saison estivale.**

### LE MUSÉE DU VIGNERON

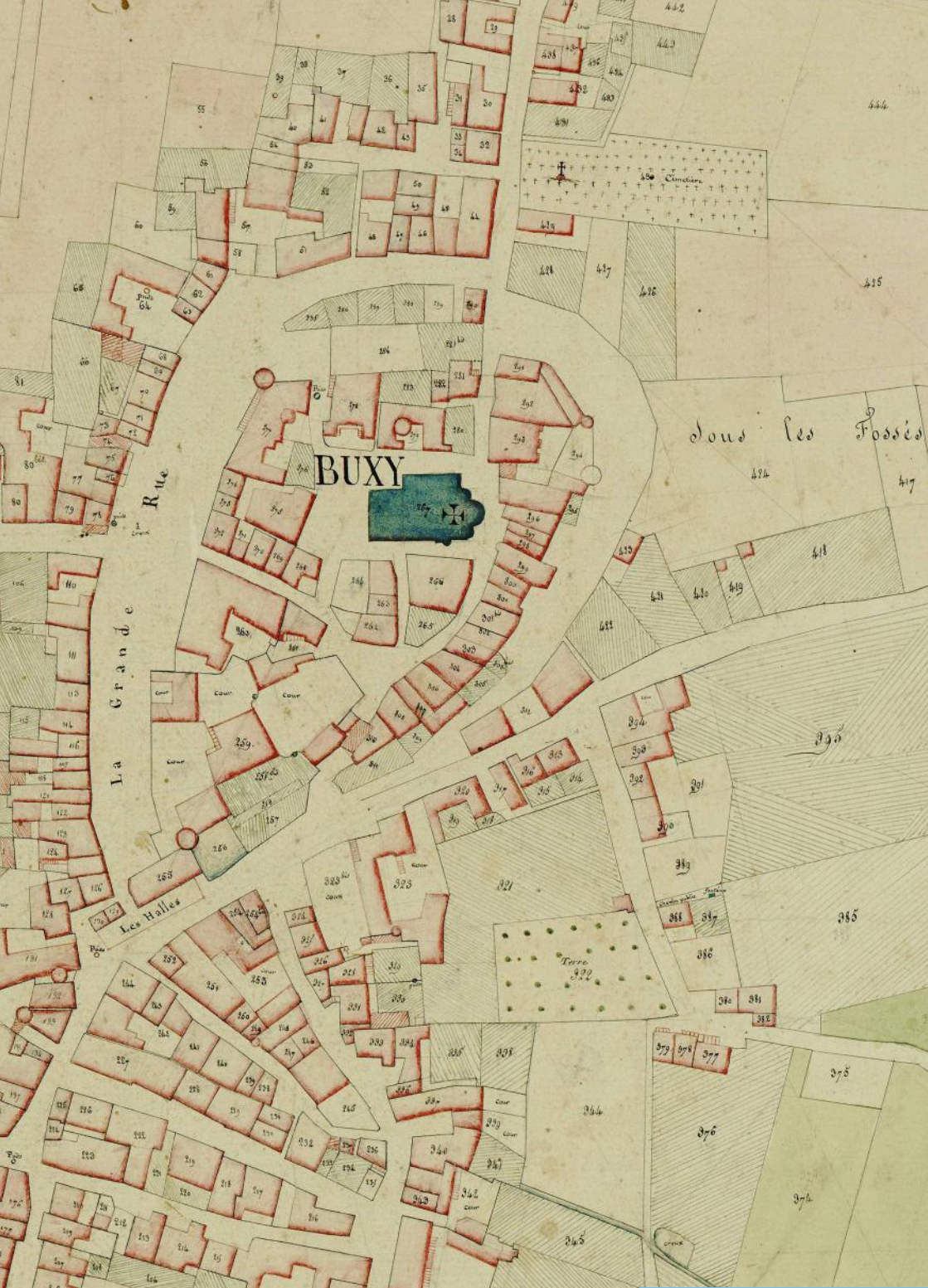
Ce musée, créé par les vignerons, est situé dans le centre de Buxy. Il propose de découvrir le travail de la vigne, mois par mois, au travers d'objets allant des années 1850 à 1950. Une manière de rendre hommage au courage et au savoir-faire des vignerons.

**Visite guidée et ouverture possible sur demande à l'Office de Tourisme Sud Côte Chalonnaise.**

### LE MARCHÉ DE BUXY

Tous les jeudis matins, autour de l'église.





## L'enceinte fortifiée - Grande rue

Le bourg de Buxy fut fortifié à la fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XII<sup>e</sup> siècle et le resta pendant trois siècles. Au XV<sup>e</sup> siècle, lorsque le roi de France devint seigneur de la ville, les fortifications perdirent de leur importance et furent peu à peu abandonnées.

Les remparts étaient dotés de six tours, dont deux sont encore entièrement visibles : la tour Rouge et la tour du Roi. Les fortifications comprenaient également des fossés de 15 mètres de large. À l'ouest de la ville, les fossés furent comblés pour donner naissance à la Grand'Rue.

Buxy était également une ville de justice, car jusqu'à la Révolution, elle était le siège du tribunal prévôtal qui regroupait dix communautés. L'oratoire se trouvait en bas de la Grand'Rue, près de la Halle. Autour de ce tribunal gravitaient des fonctions judiciaires telles que les greffiers, avocats, etc. Le prévôt, puis le procureur du roi, étaient chargés de rendre la justice au nom du seigneur, puis du roi de France.



## Maison Saccazard

Cette bâtisse, datant au moins du XVI<sup>e</sup> siècle, était la maison de Charles Claude Saccazard qui fut le dernier procureur du Roi de la prévôté. Celui-ci a joué un grand rôle administratif pendant la Révolution avant de décéder le 8 décembre 1792. Vous pouvez admirer l'oriel, une fenêtre en encorbellement, faite de briques et en pan de bois, ainsi que le pigeonnier.



## Rue des juifs

Cette rue conduisait à la Cour Marmagne où résidait la communauté juive de Buxy, la plus importante de la Côte Chalonnaise au XIV<sup>e</sup> siècle. Les juifs étaient marginalisés dans le royaume de France, à l'époque médiévale, et les activités de prêt d'argent leur étaient reléguées car condamnées par l'église. C'est ainsi qu'au cœur de l'activité économique, ils étaient intégrés localement. Cependant, lors de son règne, Philippe le Bel expulse les Juifs du Royaume en 1306. Certains s'expatrient, d'autres se convertissent.

La taille de la communauté à Buxy dépassait sans doute la centaine de personnes. Après leur expulsion, la cour Marmagne est devenue cour Goubot.

Maison Saccazard







## L'église Saint-Germain

La place a été aménagée en 1845. Avant cela, un cimetière s'étendait à cet emplacement et il a été transféré en 1769.

Classée Monument Historique depuis 1943, l'église de Buxy a connu de nombreuses transformations au fil des siècles. Les parties les plus anciennes de l'église actuelle datent du XII<sup>e</sup> siècle et sont les vestiges de l'église érigée sous l'impulsion des moines de Cluny.

L'église a subi des détériorations pendant la Guerre de Cent Ans et lors de la bataille de 1471. Elle a ensuite été restaurée et la cloche « Germaine », a été installée. Aujourd'hui, l'église de Buxy abrite trois cloches : « Germaine », « Magnificat » et « Pauline Henriette ».

En 1518, deux chapelles de style gothique ont été ajoutées à l'église. L'une de ces chapelles, située près du chœur, abrite un vitrail commémoratif représentant deux soldats, le Christ

et (Sainte) Jeanne d'Arc, évoquant la Première Guerre mondiale. La tour de l'horloge, encore visible aujourd'hui, a été construite en 1528.

L'église a subi d'autres ravages dus aux guerres de religion ainsi qu'à la Révolution. Elle a ensuite été restaurée et agrandie jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Lors de la campagne de restauration entre 1867 et 1869, le tympan à l'entrée de la nef n'a pas été sculpté, faute de moyens suffisants. Un siècle plus tard, en 1958, la municipalité a confié la sculpture de ce tympan à Robert Rigot, sculpteur Buxinois ayant reçu le Premier Grand Prix de Rome 4 ans auparavant. Il sculpta ainsi le projet de 1867, retrouvé par M. Renaud, dans le style roman, sans malheureusement signer son œuvre. Le tympan en pierre représente Saint Germain et sa mule lors de leur visite à l'impératrice romaine Placidia. À partir des années 1990, d'importants travaux de rénovation ont été entrepris pour restaurer et moderniser l'église.

Cependant, l'église actuelle n'est pas la première à avoir été érigée à Buxy. En 1997, des vestiges de fondation d'une église ou d'une chapelle furent découverts dans la nef centrale. Il est probable que cette église ait succédé à une structure en bois qui avait été détruite à plusieurs reprises.



## Rue de la Cure

Au Moyen Âge, la rue de la Cure était la principale rue du bourg qui reliait la Porte de Beaune au Nord à la Basse-cour du château. C'était la voie commerçante où vivaient également les notables. Les échoppes étaient implantées à l'époque des deux côtés de la rue, sur toute sa longueur.

On trouvait également dans cette rue la prison dans le même bâtiment qu'occupaient les fours banaux. À l'époque médiévale, les fours appartenaient au Seigneur, qu'il mettait à disposition, moyennant une taxe.

La pompe que vous pouvez encore voir au numéro 20 de la rue de la Cure se trouve à l'emplacement d'un des plus vieux puits de Buxy.



Rue de la Cure

Tour du Roi



## Tour du Roi

La Tour du Roi était une des 6 tours faisant partie des fortifications du bourg. En ruine au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Guillaume Perrault, juge à Buxy, la restaura et remit en état le colombier qui se trouvait à l'intérieur.

Les vestiges d'une autre tour sont peu visibles rue des Fossés. Les trois autres portes disparues se trouvaient au Nord, la Porte de Beaune ; au Sud en bas de la rue de la Cure se situait la Poterne et à l'Ouest la « Grande Porte du Château ».



7 

## Rue des Fossés

Comme son nom l'indique, cette rue se trouve à l'emplacement des anciens fossés qui protégeaient la ville. Lorsque les fortifications ont perdu de leur importance et ont été détruites, les fossés ont été peu à peu comblés. La plantation d'arbres bordant la rue a été voulue dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans les maisons du bas de la rue, des caves ont été creusées dans le rocher sous les remparts. Elles sont appelées désormais des caves refuges car elles étaient utilisées en tant qu'abris lors des guerres ou des attaques de brigands. Elles ont de nouveau servi lors de la Seconde Guerre mondiale. On se laisse descendre dans la cave par un soupirail situé Rue de la Cure, à une hauteur plus élevée que la Rue des fossés. Une fois à l'intérieur de la « cave refuge », il faut qu'une personne de l'extérieur vienne vous ouvrir. Pour découvrir une « cave refuge », participez à une visite guidée organisée les vendredis en période estivale.



Rue des Fossés

8 

## Place du Carcabot

L'origine du nom de cette place n'est pas sûre. Était-ce la place sur laquelle se trouvait le carcan (pilori) ou celle où était indiqué les prix des grains ? Elle a connu de nombreuses transformations au fil des siècles. La plus importante a eu lieu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque l'étang-abreuvoir se trouvant au pied de la Tour Rouge, et provoquant d'importantes inondations lors de violents orages, a été comblé.

Aujourd'hui vous pouvez voir la fontaine réalisée en pierre de Buxy par le sculpteur Buxynois Ivan Avoscan. Après s'être formé à la taille de pierre dans une entreprise buxynoise, il entre à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Il obtient le prix de Paris et participe à de nombreux salons. A partir des années soixante, il s'éloigne de la sculpture figurative pour se consacrer à la création d'œuvres monumentales dans l'espace public.

Place du Carcabot

9 

## Rue de la Cure - La Poste

Cet édifice était l'ancienne maison d'un des notaires de Buxy, Abraham Cornu, qui exerça pendant 54 ans au XVII<sup>e</sup> siècle. 5 à 6 études notariales étaient ouvertes simultanément à Buxy, ce qui démontre la prospérité de la ville, ayant une population s'échelonnant d'environ 300 habitants au XV<sup>e</sup> siècle à presque 1500 à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La maison est passée ensuite à plusieurs propriétaires avant de devenir la Cure, jusqu'en 1908, lorsqu'une nouvelle a été construite rue haute de la Gare. Enfin, c'est en 1911 que la Poste a été transférée à cet emplacement.

La Poste aux lettres est arrivée à Buxy en 1794 et se situait en haut de la rue de la Cure. Lorsque le télégraphe électrique fit son apparition, la Poste a déménagé dans une maison de la Grande Rue en 1879.

Archives départementales de Saône-et-Loire



B. Ferraud, édit. à Bourg (Ain)

Buxy. — Les Halles

10 

## Les Halles

La dernière Halle aux grains a été construite en 1836 et servait également de justice de paix et de mairie. Elle se trouverait aujourd'hui sur le trottoir devant la Tour Rouge et à cheval sur la rue de la Gare. Cette halle, que vous pouvez admirer sur la carte postale, a été démolie en 1957 pour agrandir le carrefour.

D'autres halles ont précédé celle-ci. La plus ancienne a été sans doute construite au XII<sup>e</sup> siècle.





## Tour Rouge

Emblème du bourg, la Tour Rouge est l'un des vestiges de l'enceinte fortifiée du bourg médiéval. La tour a été utilisée en tant que corps de garde par la milice nationale à partir de 1789. La citation latine qui figure sur l'édifice est cependant récente et signifie « Buvez le vin que je vous ai mêlé ».

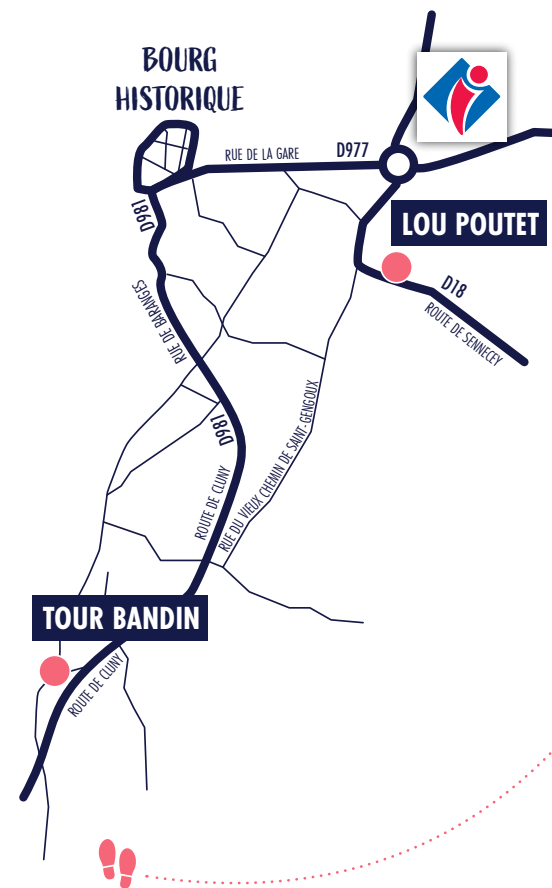
Mais pourquoi la Tour « Rouge » ? Car elle est couverte de tuiles (rouges) qui ont remplacé en 1554 la pierre de lauzes d'origine.

## Ligne de démarcation

Suite à l'armistice franco-allemand du 22 juin 1940, cette frontière intérieure séparait la France en deux zones : au nord, la partie occupée par les Allemands et au sud, la zone non occupée sous l'administration de Pétain. Le département de Saône-et-Loire est ainsi coupé en deux jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1943, date officielle de la suppression de la ligne après l'invasion de la zone sud par l'armée allemande le 11 novembre 1942. La ville de Buxy a été traversée par la ligne de démarcation dont le tracé suivait la route depuis Chalon-sur-Saône puis se dirigeait en direction de Montagny-lès-Buxy et Cersot.



Lou Poutet



Tour Rouge



Deux postes de contrôle allemand, avec guérite et barrière, étaient installés au « Lou Poutet » et à « la Tour Bandin » (qui servait de prison temporaire pour les clandestins arrêtés). Les habitants, dont la vie quotidienne était perturbée, devaient présenter un laissez-passer (Ausweis) pour franchir la ligne. Pour celles et ceux qui n'arrivaient pas à en obtenir, des passeurs pouvaient les aider à traverser clandestinement, en évitant les patrouilles allemandes. Aujourd'hui, un pupitre sur le pont de la Voie Verte raconte l'histoire locale de cette frontière. Un poteau gravé au « Lou Poutet » et une plaque à « la Tour Bandin » rappellent l'emplacement des anciennes barrières allemandes, faisant ainsi partie d'un parcours départemental mémoriel initié par l'association des Combattants Volontaires de la Résistance (CVR 71).

Tour Bandin





## La ligne de voie ferrée Chalon-Cluny

Le projet d'une ligne de chemin de fer entre Chalon et Cluny est lancé en 1864 par le conseiller général de Buxy. Après une enquête menée auprès des communes par le préfet de Saône-et-Loire, le projet est adopté. Cependant, il faudra attendre le 20 octobre 1888 pour que la ligne soit ouverte. Plus de 20 ans sont nécessaires pour mener des études sur le terrain, débattre du tracé, choisir les emplacements des gares les plus proches des centres-villes et rechercher les fonds nécessaires à la construction.

Les travaux ont commencé en 1876 avec la Compagnie belge retenue par le département, mais ils se sont rapidement arrêtés faute de financement. Le conseil général a alors prononcé la déchéance de la concession de la compagnie et a décidé de faire construire la ligne de chemin de fer par le département. Il s'est tourné vers le PLM (la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée) pour la fourniture des rails notamment.

En 1882, le tracé définitif est établi et les travaux commencent en avril. À l'été 1885, le PLM fournit les rails et le ballast. En 1887, la voie est posée, les signaux sont installés et les bâtiments pour les voyageurs sont construits. Le train pour la réception officielle des travaux, avec à son bord des membres

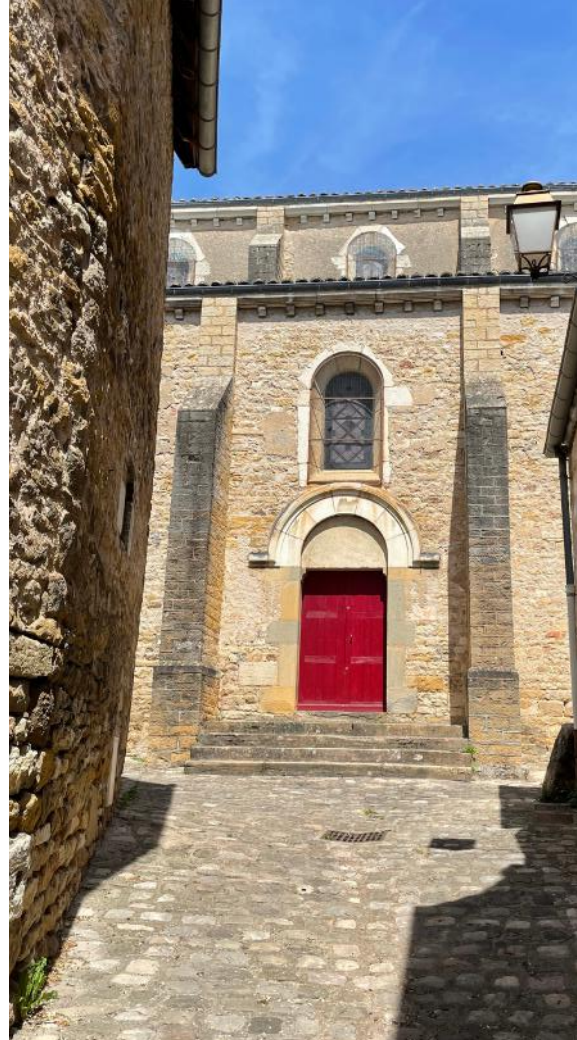
de la Commission du Ministère des Travaux Publics et des représentants du PLM, passe sur la ligne le 20 septembre 1888 et est un véritable succès.

La section reliant Saint-Gengoux-le-National à Montchanin est ouverte en juin 1889. Elle a été réalisée afin de desservir le bassin houillier sans passer par Chagny ni Chalon-sur-Saône. Elle mesure 27 km de long et possède 2 tunnels ainsi que 3 viaducs, dont celui de Crainseny.

La ligne qui reliait Chalon à Mâcon depuis 1939 a vu son service modifié lors de l'instauration de la ligne de démarcation. Deux dessertes ont ainsi été créées, l'une reliant Chalon à Buxy et l'autre Mâcon à Saint-Boil. La ligne est rétablie le 3 mai 1943, après la suppression de la ligne de démarcation.

Malgré les protestations et la création d'un comité de coordination pour la défense de la ligne SNCF de Mâcon à Chalon par Cluny en 1966, la ligne est officiellement fermée le 1er novembre 1968. Seules 5 gares, dont celles de Saint-Gengoux-le-National et de Buxy, restent ouvertes pour le trafic des wagons de marchandises jusqu'en 1991. Le conseil général acquiert la voie ferrée en 1994 dans le but d'en faire un chemin de grande randonnée, la voie étant située dans un cadre champêtre.

La voie verte est ainsi inaugurée le 30 août 1997 sur 46 km.



### Bibliographie :

«Buxy d'hier à aujourd'hui», Société d'histoire de Buxy

«Commerce et artisanat – Agriculture et vignoble – Sociétés amicales et sportives – Festivités à Buxy (1885-2008)», Société d'Histoire et d'Archéologie de Buxy

«Buxy et ses environs pendant la guerre – Période 1939-1944» ; Bernard Malvault – Société d'Histoire de Buxy

«Dossier pédagogique La ligne de démarcation en Saône-et-Loire», Sébastien Joly – Centre d'interprétation de la ligne de démarcation  
«Buxy dévoilé», Gérard Mourdon, Société d'histoire et d'archéologie de Buxy

## Pour aller plus loin

### PROFITEZ D'UNE BALADE TRANQUILLE À VÉLO !

Rejoignez l'Office de Tourisme Sud Côte Chalonnaise, place de la Gare à Buxy, où vous pourrez louer des vélos à assistance électrique pour partir à la découverte de la magnifique voie verte. Préparez-vous à pédaler en toute sérénité le long de cet itinéraire paisible, spécialement aménagé pour les cyclistes. Profitez de la beauté de la nature environnante.

### DÉCOUVREZ LE SUD DE LA CÔTE CHALONNAISE

Notre guide touristique est le compagnon de voyage idéal pour tous les types de voyageurs, qu'ils soient amoureux de la nature, fins gourmets ou amateurs d'histoire. Des sites emblématiques aux trésors cachés, vous y trouverez toutes les pépites de notre territoire pour rendre votre séjour inoubliable.

### DÉCOUVREZ LE BOURG MÉDIÉVAL DE SAINT- GENGOUX-LE-NATIONAL

Explorez le centre historique de Saint-Gengoux-le-National avec notre livret de visite, disponible dans nos bureaux d'information touristique ou en téléchargement sur notre site web.





# OFFICE DE TOURISME

## *Sud Côte Chalonnaise*

Place de la Gare

71390 BUXY

**+33 (0)3 85 92 00 16**

4 Avenue de la Promenade

71460 SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL

**+33 (0)9 77 35 14 40**

**tourisme@ccscc.fr**

[www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com](http://www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com)

